



L'Aubette, complexe de loisirs, 1995

photo Cl. Huisman.

ACTUALITÉS

ARTS PLASTIQUES



L'association Theo van Doesburg, premier lauréat du prix de la Tulipe d'or

Le tout nouveau prix de la Tulipe d'or, décerné par l'association Amis de la culture néerlandaise, récompense un projet artistique qui a contribué de façon significative au rayonnement de la culture néerlandaise en France¹: fin 2015, pour sa première édition, il a été attribué à l'association Theo van Doesburg. Quels sont les objectifs de cette association strasbourgeoise et quelles sont ses activités? Remontons aux années 1920, Strasbourg, place Kleber. L'Aubette, cet imposant édifice militaire datant de 1778 - son nom vient de la relève des gardes qui s'effectuait tous les jours à l'aube -, avait été transformée à de multiples reprises et était destinée à devenir un complexe de loisirs. Le couple Hans Arp - Sophie Taeuber, artistes qui avaient participé tous les deux à la fondation de Dada en 1916, fait appel à son ami néerlandais Theo van Doesburg (1883-1931), rencontré à Weimar en 1922, pour repenser cet immense chantier de quatre niveaux².

L'Aubette sera un complexe de loisirs, avec un salon de thé, des bars, une brasserie, un restaurant, un ciné-dancing et une salle de fêtes. Ces deux derniers seront réalisés par Van Doesburg, qui conçoit également vaiselle, cendriers, tables, luminaires ainsi que la typographie de la signalétique.

Theo van Doesburg utilise la couleur comme un matériau constructif et il place l'homme dans la peinture au lieu de «devant» celle-ci. Il s'agit alors non pas d'une peinture murale

mais d'une peinture de l'espace. L'Aubette, c'est une œuvre d'art totale! Une révolution pour les Strasbourgeois, qui n'arrivent pas à apprécier à sa juste valeur cette œuvre désarmante; ils la trouvent froide et pas accueillante.

Peu de temps après l'inauguration des salles, en février 1928, des modifications sont apportées, ce dont Van Doesburg se plaint amèrement: «Le public ne peut pas abandonner son monde «brun» et refuse obstinément le nouveau monde «blanc»». Ou encore: «Les Alsaciens ne s'intéressent qu'aux bretzels et au munster»³. En 1938, les décors menaçant ruine sont détruits, et remplacés et l'Aubette tombe dans le sommeil de la Belle au bois dormant...

Dans les années 1990, la municipalité et les musées de Strasbourg s'engagent à ce que l'Aubette retrouve son aménagement exceptionnel d'antan. Le professeur André van Seggelen, ancien directeur du département d'études néerlandaises de l'université de Strasbourg, jouera un rôle important dans la restauration. En 1994, c'est le Ciné-bal de Van Doesburg que la ville de Strasbourg inaugure avec fierté; en 2006, ce seront l'escalier d'Arp, le foyer-bar de Sophie et la grande salle des fêtes de Theo.

Dès l'achèvement de la restauration du Ciné-bal se pose la question de son utilisation future. Il était donc tout à fait naturel, et nécessaire, qu'une association voie le jour pour faire revivre l'Aubette. Ainsi, en 1994, l'association Theo van Doesburg est fondée par André van Seggelen, qui en sera le premier président. Elle a pour but d'une part de mener à bien le projet de restauration complète et de faire vivre l'œuvre de Theo van Doesburg et de Hans Arp et Sophie Taeuber, d'autre part de promouvoir à Strasbourg la



L'Aubette en 1928. Vue du foyer bar vers l'escalier de Hans Arp.

culture néerlandaise en présentant les expressions artistiques les plus diverses d'hier et d'aujourd'hui. Depuis 2008, elle est liée à la ville de Strasbourg par le biais d'une convention de mise en valeur du complexe «Aubette 1928».

Quelques exemples de ses activités: peu de temps après l'ouverture du Ciné-bal, avec l'aide logistique de l'association, la chaîne de télévision VPRO a fait le surprenant docu-fiction *L'Aubette salle des fêtes* diffusé à la télé néerlandaise et, cela va de soi, projeté sur le mur-écran rectangulaire du Ciné-bal qui fait partie intégrante du décor, devant un public enthousiaste. En 2004, l'association a participé au colloque sur la restauration de l'Aubette, suivi, en 2006, de la monographie *L'Aubette ou la couleur dans l'architecture*⁴. Et encore et surtout: de la danse avec Karin Post; des concerts avec le *Mondriaan Quartet*, le *Leo Smit Ensemble*, le violoncelliste Frank van Lamsweerde; des conférences données par

l'écrivain Rudy Kousbroek et le traducteur Philippe Noble; de la poésie sonore avec Jaap Blonk; de folles soirées Dada avec l'ensemble EX VOCO, mais aussi avec des étudiants du département d'architecture de l'INSA de Strasbourg et la *Gerrit Rietveld Academie*, etc. etc.

En plus, l'association a proposé de nombreuses rencontres littéraires avec des auteurs néerlandais tels que Hella S. Haasse, Anna Enquist, Jan Brokken, Toine Heijmans - à l'occasion du prix Médicis Étranger 2013 -, parmi tant d'autres, en étroite collaboration avec le département d'études néerlandaises de l'université de Strasbourg. Elle a également organisé la projection de films de Joris Ivens ou de Johan van der Keuken, ainsi que des ciné-concerts, en projetant des films muets néerlandais accompagnés de musique live. Au printemps 2015, l'association a vraiment fait la fête pour ses vingt ans, en ouvrant tout le premier étage de l'Aubette à un orchestre et à des danseurs fans inconditionnels de Lindy Hop et de Charleston! Ainsi la place a été redonnée à la fête, comme les concepteurs de la fin des années 1920 l'avaient imaginé. Et l'avenir? En 2016, cette belle expérience sera renouvelée lors d'un bal au printemps pour que l'Aubette swingue à nouveau! Films muets, compositions de musique par les élèves du conservatoire, concerts de musique de chambre, les projets foisonnent. L'association Theo van Doesburg, qui déploie beaucoup d'énergie, de bonne volonté et d'imagination, œuvre à la promotion de la culture néerlandaise dans ses formes les plus diverses, en organisant des manifestations de tout genre, locales et internationales. Cette activité est aujourd'hui justement reconnue et honorée par la Tulipe d'or.

Claudia Huisman

www.theovandoesburg.org

1 Voir www.acn-lesite.eu

2 Voir *Septentrion*, XVIII, n° 3, 1989, pp. 68-69.

3 Citation extraite de *L'Aubette ou la couleur dans*

l'architecture, sous la direction de EMMANUEL GUIGON,
HANS VAN DER WERF et MARIET WILLINGE, musées de
Strasbourg, 2006.

- 4 Pour les données bibliographiques, voir la note n° 3.